

a) Bois

Environ 9 p. 100 du territoire, ou 15 094 000 hectares (37 298 000 acres), se présente sous forme de forêt productrice. Les forêts boréales, du côté ouest du Grand lac des Esclaves, qui bordent le fleuve Mackenzie jusqu'au delta, comptent 37 p. 100 de boisés, dont le taux de croissance annuel moyen s'établit à $0,8 \text{ m}^3$ par hectare. Les terres boréales dénudées, situées au nord-est du Grand lac des Esclaves et qui bordent le fleuve Mackenzie jusqu'à la limite arborescente, recouvrent les 63 % restant et leur taux de croissance annuel moyen s'établit à $0,4 \text{ m}^3$ par hectare. On peut comparer ces chiffres au taux annuel moyen canadien qui s'établit à $1,7 \text{ m}^3$ par hectare.

Ainsi, même si la croissance est lente, la masse totale de bois est grande, tout particulièrement lorsqu'elle est exprimée en termes de masse par habitant. Il existe plusieurs façons d'utiliser l'énergie entreposée dans les "solides de la biomasse". La plus évidente consiste à brûler le bois dans une chaudière ou un foyer à des fins de chauffage. Actuellement, 14 p. 100 des bâtiments

construits dans dix agglomérations de la vallée du Mackenzie utilisent le bois, dans une certaine mesure. Presque 9 % dépendent exclusivement du bois. En fait, jusqu'à la fin des années 1940, ce chiffre était très près de 100 %. La propriété des habitations a influencé le nombre de bâtiments où l'on utilise le bois à des fins de chauffage. Un bon 35 p. 100 des habitations appartenant à des intérêts privés, dans ces dix agglomérations, utilisent le bois, alors que seulement 4 p. 100 des résidences et des bâtiments appartenant aux gouvernements utilisent ce combustible.

Le bois peut également être utilisé dans d'autres procédés de génération. Il peut être transformé en copeaux et gazéifié pour permettre la production d'électricité, sur une petite échelle, comme c'est le cas dans l'expérience faite au Snowshoe Inn, à Fort Providence. La période d'essai, échelonnée sur dix-huit mois (octobre 1981 à avril 1983) a permis de conclure que, si on pouvait surmonter